FIRMI

. Réussite sur toute la ligne, ce samedi à Firmi, pour la ervices publics, et en particulier de la Poste.

au «Guéret» est né hier

C'est dans le Bassin, entre le 10 mars (journée des États généraux des services publics à Paris) et le 22 avril (jour du premier tour de l'élection présidentielle) que se déroulera la fête des services publics, portée jusqu'à présent par Guéret, préfecture de la Creuse où elle a vu le jour. Elle pourrait même se dérouler à quinze jours du scrutin, et résonnera certainement comme un grand rendez-vous de la campagne électorale.

Firmi apparaît être un nouveau « Guéret ». Surtout après l'éclatante démonstration d'hier, où à l'appel de la municipalité et du collectif aveyronnais de défense et de développement des services publics, la population de la ville, et plus largement, celle du grand Bassin de Decazeville, était appelée à se prononcer par un vote, certes symbolique, mais porteur d'une expression citoyenne déterminée, sur « les modifications apportées sans concertation dans le fonctionnement du bureau de Poste ». Sans surprise aucune, une écrasante majorité de « Non » est sortie des urnes. 98.86 %. 1 309 « Non » contre 15 « Oui » sur 1 324 bulletins.

Après le refus, par la préfète, d'un référendum d'initiative populaire, l'expression citoyenne s'est manifestée ce samedi. Rappelons que sont dénoncés à Firmi « la suppression du chef d'établissement postal, la réduction de l'amplitude d'ouverture du bureau et sa fermeture le lundi matin, le départ anticipé du courrier, la suppression de l'oblitération du bureau départ et le retard de mise en distribution du courrier. » Des griefs faits à la Poste que beaucoup d'élus et de citoyens, dans les territoires ruraux et même urbains, reprennent à leur compte.

Des élus, des syndicalistes, des citoyens, la salle des fêtes était comble pour le meeting. *DDM*

DEMANDE D'AUDIENCE

D'un problème de Poste, cette journée s'est voulue celle de la défense de l'ensemble des services publics. Firmi, ce samedi, est devenu le berceau d'un large mécontentement, exprimé lors d'un meeting, devant une salle des fêtes pleine à craquer. « Nous affirmons que nous voulons rester les acteurs de l'aménagement de notre territoire. Nous voulons garder une part de la République. Personne n'est habilité à nous la confisquer » insistait Roger Lajoie-Mazenc accueillant les huit invités qui allaient se succéder au micro. Pas la peine de convaincre la salle, applaudissant largement chaque intervenant, même quand les discours étaient trop longs. Toutefois, le secrétaire national du Parti Socialiste, Christian Martin, était interpellé sur « la signature de Barcelone. »

Tous se faisaient d'ardents défenseurs des services publics et prônaient leur développement. Avec des accents enflammés, Jean-Luc Mélenchon, la « vedette », en l'absence de José Bové, se taillait un large succès. Mais la politique n'était jamais très loin. « Je ne vais pas vous dire pour qui il faut voter mais je vais vous dire pour qui il ne faut pas voter » s'exclamait le fondateur de l'association Pour une République sociale » et sénateur PS. Christian Martin, lui était plus direct ne cachant pas qu'il faisait campagne pour une candidate....

Après la démonstration de ce samedi à Firmi, Pierre Pantanella va demander, dès demain, à la préfète de lui obtenir une audience auprès du Premier ministre. Pour le collectif aveyronnais des services publics le combat ne s'arrête pas à samedi. Et puis il faudra préparer maintenant la fête des services publics. Un sacré défi.

Guy Labro